

**MISE EN VALEUR DU SITE DES ATELIERS
MUNICIPAUX ROSEMONT**

Quelques commentaires et tentatives d'amélioration du projet

Présentés par
Bernard Jacques, architecte
5704 St-André
Montréal

Le projet tel que présenté

Plusieurs aspects du projet tel que soumis par le comité de consultation sont très positifs.

Le "parvis" le long de la rue Rosemont, avec le maintien du marché public (qu'on espère permanent aussi durant la saison d'hiver), la rénovation et la transformation de l'édifice de style art déco en centre communautaire et l'aménagement du parc avec les arbres déjà matures rendra cette portion de rue sûrement agréable.

L'élimination de la bretelle au coin de Rosemont et St-Hubert permettra de ralentir la circulation nord-sud à l'endroit où l'avenue se transformait en piste de course pour certains. La traversée des piétons à cet endroit se fera sans contredit de façon plus sécuritaire.

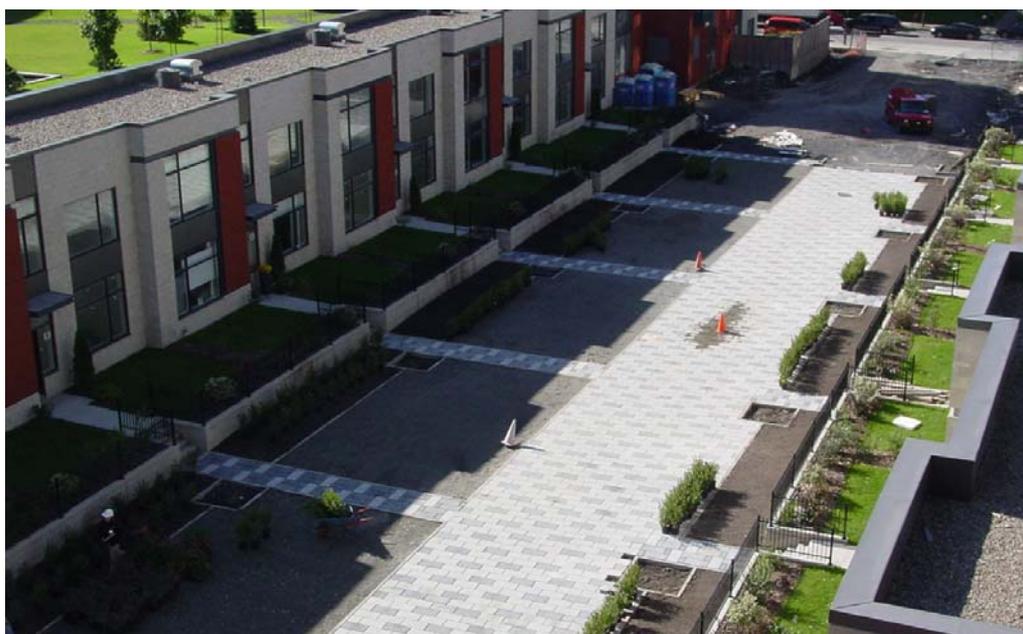
Cependant, quelques points pourraient probablement encore être améliorés.

Un îlot vert

À l'heure de l'environnement et du protocole de Kyoto, le choix de construire de nouvelles rues pour les voitures à l'intérieur du terrain paraît fort douteux, particulièrement lorsqu'une station de métro se trouve sur l'îlot même.

La volonté de maintenir la trame urbaine du quartier en respectant les alignements du bâti existant est une excellente option, mais les espaces ainsi libérés entre les nouveaux édifices devraient plutôt faire place à des sentiers ou à des rues piétonnières. L'accès des résidents aux nouveaux stationnements souterrains pourraient alors se faire par les rues Des Carrières, Rosemont ou St-Hubert, déjà existantes.

Non seulement l'îlot serait plus sécuritaire, mais il serait aussi plus agréable pour ses habitants en éliminant une partie du bruit et de la pollution et en permettant une végétation beaucoup plus abondantes.



Construction d'une rue piétonnière au centre ville de Montréal



Sentiers piétonniers entre des tours d'habitations au centre ville de Montréal

Le stationnement

Un autre point mériterait qu'on s'y attarde.

Sur la portion de terrain au centre allouée aux groupes communautaires pour construire des logements en coopérative, la densité d'habitations semble basse par rapport à celles qui seraient vendues à un groupe privé pour construire des logements en copropriété le long de la rue St-Hubert. Ce terrain ne semble pas maximiser son potentiel de développement, surtout que la cour centrale de ces coopératives serait en bonne partie occupée par des stationnements à l'air libre!

Si la présence de roc près de la surface du sol ne permet pas de construire des stationnements souterrains à un coût raisonnable, ceux-ci pourraient à tout le moins être construits en demi sous-sol, le long de la rue Des Carrieres. Cette rue longeant la voie ferrée n'est de toute façon sûrement pas idéal pour utiliser le sous-sol pour de l'habitation décente.

Le terrain ainsi récupéré pourrait alors servir par exemple à construire plus de logements, à agrandir le parc déjà prévu ou à aménager un jardin communautaire dans le projet.

Le Plateau

La connexion de cet important îlot avec le quartier du Plateau juste au sud ne semble pas avoir été très élaborée dans le projet.

La présence de la voie ferrée entre le Plateau et la Petite-Patrie a toujours été un obstacle majeur, surtout pour la circulation des piétons. Mais jusqu'à récemment, le lien visuel était toujours maintenu, on pouvait voir le quartier voisin et même la montagne en se promenant sur la piste cyclable.

Depuis la construction de l'horrible mur anti-bruit du côté des nouveaux condominiums du Plateau, véritable balafre au visage de la Ville, le problème s'est aggravé. La coupure entre les deux quartiers est presque totale, et les seuls liens qui restent pour les piétons sont les viaducs de la voie ferrée (St-Denis, St-Hubert, Christophe-Colomb) et quelques percées près de bâtiments industriels. Le quartier de La Petite-Patrie est maintenant presque isolé du reste de la Ville du côté sud.



Une partie de l'horrible mur anti-bruit à côté des voies ferrées



Viaduc de la voie ferrée sur la rue St-Hubert



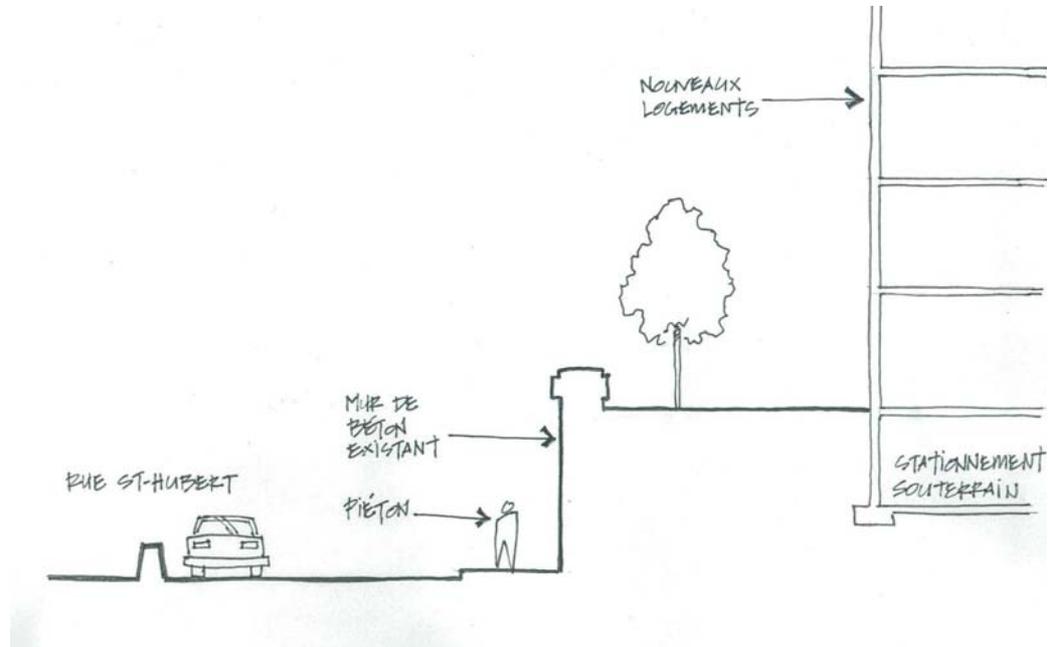
Piéton longeant le mur de béton du viaduc sur le rue St-Hubert

Tout le monde conviendra que la traversée des viaducs à pied n'est pas une expérience très agréable, surtout le soir. L'obscurité dans les tunnels, les voitures qui passent rapidement, le bruit, le béton, les graffitis, tout ces facteurs ne donnent pas à ces endroits un sentiment de sécurité. C'est pourtant la seule façon de traverser dans le quartier juste voisin!

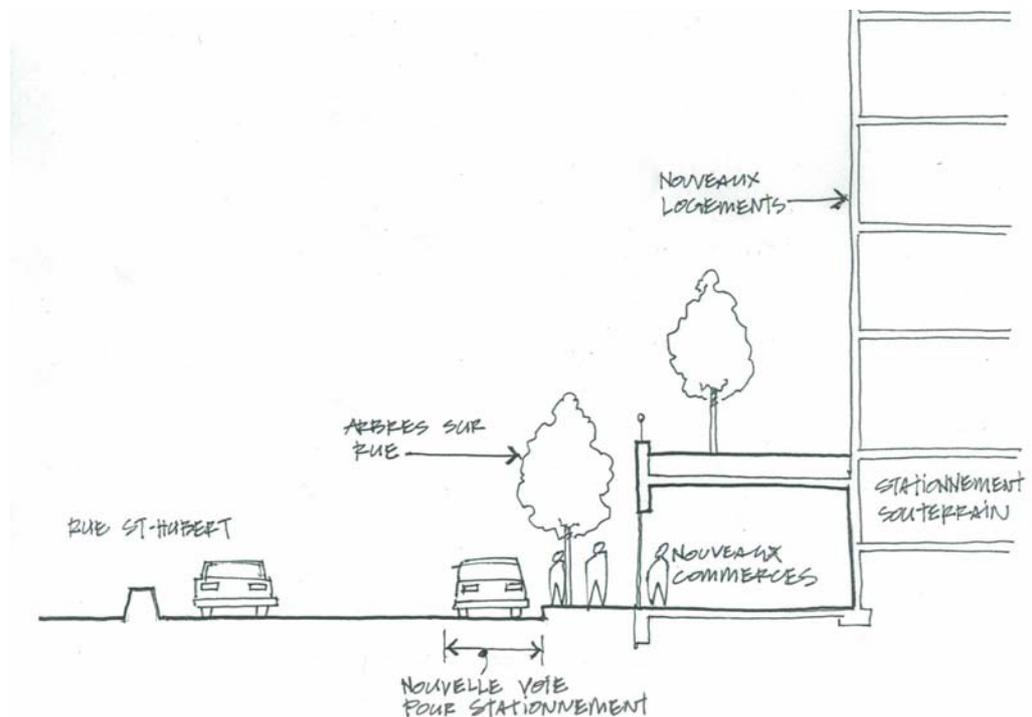
Le projet d'aménagement du terrain des ateliers municipaux devrait être l'occasion de rétablir ce lien, de corriger une partie de l'erreur du mur anti-bruit, de "reconnecter" ces deux quartiers.

Il y a évidemment la construction d'une passerelle par-dessus la voie ferrée qui pourrait être envisagée. Cependant, il faudrait faire en sorte que les piétons n'aient pas à faire une montée fastidieuse d'escaliers. Le vent et la pluie dans un espace aussi à découvert sont d'autres facteurs qui seraient à considérer. Il ne faudrait pas non plus que cette passerelle ne devienne une allée avec clôture grillagée "anti-suicide" déprimante.

Une autre façon de reprendre la trame urbaine serait de construire des commerces le long de la rue St-Hubert, sous les nouvelles résidences. L'animation ainsi créée au niveau de la rue par les façades des boutiques et des piétons, le ralentissement des voitures et la plantation d'arbres donneraient un sentiment de sécurité et amélioreraient grandement l'aspect de ce viaduc.



Coupe schématique de la rue St-Hubert telle que suggérée dans le projet original



Coupe schématique de la rue St-Hubert avec l'ajout de boutiques

Ce projet sur ce grand terrain si bien pourvu en transport en commun est une occasion exceptionnelle de revitaliser le quartier, de donner un exemple d'architecture et d'aménagement urbain qui mette la priorité à l'environnement et qui pourra servir aux futurs développements.

Il faudra être audacieux pour trouver de nouvelles solutions à de vieux problèmes.

Bernard Jacques, architecte
5704 St-André
Montréal